

PLAN DE PRÉVEN- TION CONTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE EN ZONE URBAINE DÉFAVORISÉE

*Première étape : lecture et
langage. (Etats-Unis)*

Nelly Rome

Bien que tous les enfants aient un potentiel d'apprentissage, une certaine proportion de la population scolaire est entraînée dès la troisième année dans une spirale d'échec, d'absentéisme, voire de délinquance, faute d'avoir maîtrisé à ce stade les savoir-faire et connaissances de base.

Et l'on a maintes fois constaté le faible rendement des programmes compensatoires et des programmes spéciaux pour enfants inaptes. Quelles que soient les ressources investies, les enfants qui prennent du retard dès la 3^{ème} année sont quasiment voués à l'échec scolaire.

Les programmes d'intervention précoce tels que "Head Start" et des sessions de soutien en école maternelle produisent une amélioration des performances insuffisante. Les efforts doivent porter sur les trois premières

Innovations et recherches à l'étranger

Perspectives documentaires en éducation, n° 21, 1990

années de scolarité obligatoire notamment en lecture : au delà l'anxiété s'installe et la motivation pour lire disparaît. Dans les écoles des centres urbains beaucoup d'enfants connaissent des problèmes sociaux et scolaires qui nécessitent une restructuration globale de l'appareil scolaire (programmes, méthodes, évaluation, perfectionnement, aide aux parents...).

L'article dont nous rendons compte ici décrit une expérience de prévention urbaine de Baltimore dont les élèves sont des enfants noirs, pauvres (la majorité "bénéficie" de la cantine gratuite). Ce programme intitulé "Success for All" a pour objectif de fournir de la classe enfantine au 3ème grade un bagage de connaissances suffisant pour franchir normalement les autres étapes de la scolarité. Le maintien de ce programme pendant au moins 5 ans est souhaité. Sa première année de fonctionnement est examinée ici.

Le principe d'action du programme est une intervention immédiate et intensive dès qu'un problème d'apprentissage est détecté et avec une perturbation minimum du travail normal en classe de l'enfant. Des cours particuliers de 20 mn de lecture sont donnés aux enfants par un enseignant spécialisé qui respecte le même contenu du travail que le maître en titre, tout en utilisant des méthodes spéciales et qui informe ce maître des déficiences, des besoins spécifiques de l'enfant. Ceci permet de réduire à une quinzaine d'élèves la classe régulière pendant les 90 mn de lecture quotidienne. La détection du besoin de cours de soutien est faite de façon informelle et conduit à la formation de groupes de lecture et à des évaluations à la fois formelles et subjectives (jugement du professeur) toutes les huit semaines. Pour cette formation intensive, priorité est donnée aux enfants de première année, dans un but préventif.

En moyenne 22 % des élèves, de la classe enfantine au 3ème grade, bénéficient de cours personnalisés ; pour les élèves du 1er grade le pourcentage atteint 40 %.

Organisation du programme de soutien en lecture.

Les enfants des grades 1 à 3 sont rassemblés - pour les séances de lecture uniquement - et ils sont redéployés en petits groupes de 15 élèves très homogènes (tout le reste de la journée scolaire se déroule dans des classes traditionnelles de 25 enfants de même âge). Cette forme d'organisation du type "Plan Joplin" évite des pertes de temps et une dispersion

de l'attention du professeur, inévitable lorsqu'il faut superviser pour une classe hétérogène, des exercices complémentaires, des activités de lecture multiples. La méthode pédagogique est fondée sur une lecture par le maître d'un texte de littérature enfantine, suivie d'une discussion qui éclaire la compréhension et sollicite l'attention et l'acquisition de vocabulaire de l'enfant. Des méthodes telles que "STAR" (récit et représentation dramatique du récit) ou le matériel "Peabody" de développement du langage sont utilisées pour l'initiation aux compétences langagières de base. On passe rapidement de l'apprentissage des lettres-sons à leur lecture dans des mots intégrés à une histoire simple. Les enfants relisent fréquemment des mini livres devant le professeur ou devant leurs camarades. Au 2ème grade, les élèves utilisent un système de coopération pour la lecture et la composition écrite ("Cooperative Integrated Reading and Composition") qui suppose des équipes d'élèves travaillant en commun autour d'un texte (résumé, décodage, discussions structurées et rédaction collective, liés à une histoire). Un enseignement direct aide l'enfant à maîtriser ses connaissances pour comprendre sa lecture. La bibliothèque de classe fournit des livres à étudier à la maison (20 mn chaque soir) et lors des séances bihebdomadaires d'un "club du livre" les enfants racontent, représentent, transposent avec des marionnettes ce qu'ils ont lu. L'évaluation effectuée à chaque cycle de 8 semaines, permet de réassortir les équipes de lecture, d'octroyer l'aide d'un professeur particulier, de diagnostiquer les types d'intervention parascolaire utiles.

Une Equipe de Soutien des Familles vient en aide aux enfants en difficulté dans leur foyer et offre également une éducation parentale. Un médiateur est chargé de superviser le bon déroulement du programme "Réussite pour Tous", d'harmoniser les relations entre les divers participants, de visiter les classes, d'être à l'écoute des problèmes individuels. Quant aux professeurs et assistants, tous certifiés, ils reçoivent des guides et suivent une formation de 2 jours en début d'année, avec démonstrations de leçons. Ceux des classes maternelles sont formés à l'utilisation des méthodes "START" et "Peabody". Les professeurs particuliers suivent une journée supplémentaire de formation aux stratégies d'aide et à l'évaluation. Et tout au long de l'année des séances informelles de bilan d'activités, des informations à thème, facilitent le développement d'une stratégie cohérente des personnels éducatifs de l'école. Une section d'éducation spéciale fonctionne pour les élèves les plus handicapés mais elle est totalement dissociée du programme de soutien à la lecture.

Evaluation du programme

Une comparaison a été établie entre les élèves de l'Abbottston Elementary School utilisant le programme "Réussite pour Tous" et ceux d'une école de zone urbaine similaire ayant la même histoire scolaire et sociale. Les enfants ont été mis en parallèle en fonction de leur similarité initiale de niveau de lecture évalué grâce aux tests de performance traditionnellement passés dans la région. Le programme "Success for all" a été commencé en septembre 1987 et des tests spécifiquement prévus pour l'évaluation de ce programme ont été administrés.

Au niveau des classes maternelles, des tests de développement du langage (vocabulaire, imitation de phrases) et des tests de compréhension d'une histoire à structure complexe ("Merrill Language Screening Test") ont été utilisés. Au niveau élémentaire, l'évaluation des aptitudes en lecture s'est faite grâce à des tests de reconnaissance des lettres et des mots courants et des tests de capacité de synthèse phonétique (cf. Woodcock Language Proficiency") et grâce à des tests de difficulté de lecture silencieuse et orale (cf. "Durrell Analysis of Reading Difficulty") dans lesquels l'élève lit à voix haute ou silencieusement des passages de difficulté graduée puis répond à des questions de compréhension ou relate l'essentiel de l'histoire. L'analyse des performances s'est faite en comparant l'ensemble des élèves pour chaque grade puis en examinant séparément le cas des élèves dont les résultats sont situés dans les 25 % les plus faibles aux pré-tests, dans leur grade.

Au niveau des classes maternelles et enfantines les élèves du programme "Success for All" ont obtenu dans les tests spécifiques une avance significative, notamment une forte supériorité dans l'aptitude à la synthèse phonétique ("Woodcock test"). La même influence bénéfique s'est observée au 1er grade et les 25 % d'élèves les plus faibles ont eux aussi nettement dépassé leurs homologues de l'école témoin. Par contre les résultats aux tests régionaux officiels (CATs) n'étaient pas améliorés par le programme "Success for All" ce qui s'explique par une approche plus phonétique, moins calquée sur les exigences des tests officiels. Au second grade la supériorité des performances n'est acquise que dans certains tests. Mais c'est au niveau du 3ème grade que l'avantage des élèves du programme "Success for All" s'affirme largement y compris dans les tests officiels.

La méthode de soutien continu des élèves permet à l'Abbottston School de ne pas faire redoubler les élèves contrairement à l'école témoin

qui a un taux de redoublement de 12 %. Or, les effets négatifs du redoublement à l'école primaire ont été mis en évidence (cf. Shepard & Smith 1987).

Les bons résultats obtenus par ce programme qui ne se réclame pas d'une seule théorie de l'enseignement ou de l'organisation scolaire prouvent que l'échec scolaire dans les centres urbains défavorisés n'est pas une fatalité. L'intérêt de ce projet sera réellement prouvé lorsque les effets cumulés du programme pourront être évalués à la fin des cinq années d'application prévues.

- D'après Slavin (Robert E.), Madden (Nancy A.), Karweit (Nancy L.) et al., "Success for All : first-year outcomes of a comprehensive plan for reforming urban education", *American educational research journal*, vol. 27, n° 2, été 1990, pp. 255-278, tabl., bibliogr.

